

robe. Arrivé au monastère, le jeune postulant déposa à terre, avec un air de triomphe, son venimeux aspic, au milieu du cercle des Frères, accourus pour contempler cette merveille. L'Abbé vint aussi ; mais, inspiré d'en Haut, il se mit à blâmer le jeune triomphateur, de sa présomptueuse jactance, et lui donna en présence de tous, sur la vraie humilité, une leçon salutaire.....”

Une autre merveille.—Quelques années plus tard, un autre Saint donna, dans des contrées plus froides, une nouvelle et éclatante preuve de l'efficacité des promesses de notre divin Maître.

Saint Germain d'Ecosse (Evêque et Martyr au Ve siècle), après son élévation au sacerdoce, voulut passer en France pour y voir saint Germain, Evêque d'Auxerre, qui l'avait baptisé dans la Grande-Bretagne, lorsque ce dernier y exerçait le ministère comme Légat du Pape. Arrivé sur le bord de la Manche, il n'y trouva pas de vaisseau pour traverser ce bras de mer. Il fit sa prière à Dieu : sitôt achevée, il vit paraître sur les flots un char qui vint à lui, l'enleva de terre, et le transporta en un moment de la côte d'Angleterre à celle de France, aux environs de Flammenville, près de Dieppe. Là, sa sainteté fut encore reconnue par un autre miracle. Un serpent d'une prodigieuse grandeur, ravageait tout le pays et avait tout récemment étouffé un jeune enfant. Le Saint ressuscita d'abord cette innocente petite créature ; puis, se faisant conduire à l'entrée de la caverne où ce monstre se retirait, il lui jeta son étole sur le cou, et, en cet état, il le mena fort paisiblement